

Malgré la distance qui nous sépare

Frédérique Roudier

4-25 juillet à 12h20

Relâche le mercredi

Théâtre Transversal – salle 2

10 rue d'Amphoux – 84000 Avignon

Tarifs : Plein tarif 23€ | Tarif réduit 16€ (cartes AF&C, demandeur d'emploi, étudiant, retraité, compagnie du OFF, détaxes professionnelles) | Patch culture 5€

Réservation : Achats de billets directement au théâtre ou en ligne sur theatretransversal.com



Durée 1h15

A partir de 14 ans

Présentation du spectacle

« Bonne nuit Papa, à demain. »

Le lendemain, cet homme libre et passionné est frappé par un AVC massif. Il devient dépendant et mutique.

Sa fille se retrouve prise entre l'amour immense qu'elle lui porte, la colère, l'impuissance et la culpabilité.

Comment aimer celui qui n'est plus tout à fait là ?

Quel sens donner à cette vie suspendue ?

Dans ce seule-en-scène se mêlent souvenirs tendres, humour et révolte envers une médecine qui nous empêche parfois de mourir.

Ce récit intime sert un débat universel qui interroge notre rapport au soin, à la dignité, à la fin de vie et à la liberté.

Tournée : 28-29 août 2026 : Ile de Ré (17)

Service de presse Théâtre Transversal : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



**« L'avenir n'est pas ce qui va arriver
mais ce que nous allons en faire »**

Henri Bergson

Création 2025

Ecriture et Interprétation - Frédérique Roudier

Mise en scène - Camille Prioul

Création Lumières - Jérôme Jousseume

Graphisme - Charles Blouin



Note d'intention – écriture

« Le plus lourd fardeau pour un homme, c'est de vivre sans exister » Victor Hugo

Ce seule-en-scène a pour vocation de rapporter l'histoire de femmes et d'hommes dont la vie a été profondément bousculée par un accident ou une maladie.

Ils sont déments, aphasiques, incontinents.

Beaucoup sont dans un état physique qui leur permettra de « vivre vieux ».

Tous sont dépendants et ont perdu les facultés cognitives qui font de nous des êtres libres.

L'OMS définit la santé comme « un état de complet bien-être physique, mental et social ».

Toute personne qui passe une après-midi auprès d'un proche au sein d'une « Unité Protégée » créée pour ces malades repart en se disant : « Pour moi, jamais ! ».

Alors pourquoi ?

Pourquoi poursuivre l'administration quotidienne de pilules qui maintiennent le corps en vie, alors que le bien-être mental et social n'est plus ?

Pourquoi vouloir faire durer cette vie que l'être ne vit plus ?

Nous redoutons cette dépendance pour les actes de la vie quotidiennes, pour les soins intimes, devenir un poids pour nos conjoints, nos enfants, être enfermé dans une structure spécialisée, être enfermé dans une vie qui n'a plus de sens.

Nous le redoutons parce que nous sommes en mesure de le craindre et de l'exprimer.

Un droit que ces femmes et ces hommes perdent en même temps que leur discernement.

Ils sont exclus des lois qui encadrent l'accompagnement en fin de vie.

La société, la médecine, l'éthique, la politique, leur imposent actuellement la vie au détriment de la dignité, alors même que bon nombre d'entre eux ont au préalable clairement exprimé dans des directives anticipées, en pleine conscience, leur volonté de ne pas vivre dans de telles conditions.

Comment ne pas s'interroger et s'indigner face à cette attitude ?

Ce seule-en-scène partage une histoire intime, un bout de mon chemin vers la résilience.

Je m'y livre avec authenticité, pour briser les tabous, faire tomber les barrières, susciter le débat.

L'art doit participer à ce combat crucial, pour faire bouger les lignes, pour que chacun d'entre nous, nos aînés, nos enfants, puissions être certains que nos choix et notre dignité seront respectés, même dans la maladie.

La question n'est pas seulement dans comment j'ai le droit de mourir, mais aussi dans comment j'ai le droit de ne pas accepter de vivre.

Frédérique Roudier

Note d'intention - mise en scène

Le texte de Frédérique Roudier est fort, authentique et personnel.

Elle s'y livre sans excès ni pudeur sur une épreuve difficile et déterminante de son parcours de vie, traduisant ses convictions et ses doutes, ses joies et ses peines de manière simple et honnête.

J'ai voulu que cette honnêteté et cette simplicité se retrouvent dans le travail de mise en scène : une scénographie épurée, un cube pour seul accessoire, et la comédienne, son corps, sa voix, pour faire exister le propos, les différents personnages et lieux. La direction d'acteur repose elle aussi sur le même souhait, afin de mettre en avant la sincérité de la comédienne et de son récit; **on a alors envie de l'écouter, de la suivre et d'apprendre de son aventure.** Cette proximité avec le public permet **une identification et un engagement très forts**, tant dans la dramaturgie que dans les réflexions entourant le propos.

Cette simplicité permet aussi une grande adaptabilité aux différentes conditions techniques auxquelles le spectacle peut être confronté. Conçu pour être tout-terrain, il pourra ainsi, grâce au travail de création lumière de Jérôme Jousseau, ajuster sa forme aux circonstances.

Camille Prioul



Genèse du projet

J'ai toujours aimé écrire.
Écrire pour transmettre.
Écrire pour perpétuer.
Écrire pour donner une trace au vivant.

J'ai toujours aimé jouer. Comme pour avoir mille vies.
Saisir l'instant présent dans toute sa vulnérabilité.
Ne jamais oublier qu'un jour, tout disparaît.
Pour moi, être sur scène, c'est une manière de rester vivante.

Il y a des événements qui déplacent une existence sans prévenir.
En 2012, lorsque mon père survit à un AVC, je ne le sais pas encore, mais cet événement va rebattre les cartes de ma vie et me ramener là où je dois être : sur scène.

Au départ, l'écriture est un exutoire. Une manière de hurler à la médecine ce que je suis contrainte de taire. Une façon aussi de continuer à faire exister mon père, comme le dernier lien qu'il nous reste.
Peu à peu, l'écriture panse les fêlures. Et ma passion du théâtre, longtemps tue, refait surface jusqu'à devenir une évidence : je dois faire quelque chose de cette histoire.
Je retravaille alors le texte, sa dramaturgie, ses enjeux.

Mon métier d'orthophoniste, au contact quotidien de patients atteints de pathologies neurologiques et neurodégénératives, ne fait que renforcer cette nécessité de porter la parole de ceux que notre société invisibilise. Le report répété du vote de la loi sur la fin de vie en est, pour moi, un symptôme révélateur.

Ces maladies ne sont pas des exceptions. Elles traversent déjà nos vies, directement ou à travers celles des personnes que nous aimons. Avec le vieillissement de la population, elles constituent une réalité collective que je souhaite inscrire au cœur de mon travail artistique.

Je crée alors ma compagnie pour donner vie à un projet résolument engagé.
Ma rencontre avec Camille Prioul inscrit définitivement cette création dans une démarche professionnelle. Malheureusement, faute de réseau, d'expérience et de connaissances du milieu, je peine à trouver des partenaires dans les circuits publics ou privés.
Je crée alors en autoproduction le spectacle Malgré la distance qui nous sépare que je joue à 12 reprises dans des salles municipales du territoire charentais et dans des espaces non dédiés lors de la saison 2025-2026.

Aujourd'hui, Avignon s'impose comme une évidence : non seulement comme une vitrine, mais surtout comme le point de départ d'une aventure professionnelle nouvelle.

Frédérique Roudier

Frédérique Roudier

Auteure et comédienne



Formée au Conservatoire de théâtre du 19ème arr de Paris de 2003 à 2005, Frédérique y rencontre Alexis Michalik. Elle joue dans sa toute première mise en scène, Une Folle journée, une adaptation du Mariage de Figaro de Beaumarchais lors du **festival off d'Avignon 2005**. Malgré le succès de la pièce, l'apprentie- comédienne poursuit une autre voie et choisit d'être orthophoniste en se spécialisant dans les pathologies neurodégénératives : **le travail des mots, pour réapprendre à communiquer avec les autres.**

Elle ne quitte pas le théâtre pour autant et continue de jouer dans sa troupe de théâtre amateur...

En 2018, elle jouera notamment une adaptation magnifique de la BD éponyme de Catherine Meurisse La légèreté dans laquelle elle interprète plusieurs personnages, ne cessant de célébrer la résilience.

Cette ode à la vie nourrit d'autres mots/maux en elle et c'est alors en professionnelle qu'elle décide de créer pour reprendre cette première carrière qu'elle s'était choisie. **En 2024, elle écrit le seule-en-scène *Malgré la distance qui nous sépare*, autour d'un événement qui a bouleversé sa vie. Elle fait appel à Camille Prioul pour mettre en scène son spectacle, crée sa compagnie et s'engage dans le festival d'Avignon.**

Camille Prioul

Metteur en scène



Rompu à l'art de l'improvisation théâtrale - huit saisons capitaine d'équipe de la Ligue d'Improvisation de Paris, fondateur de la troupe Les Claques et des spectacles à succès La boîte et Contact, ainsi que du théâtre nantais la Fabrique à Impros - Camille Prioul évolue tant sur les planches que devant les caméras.

Après vingt années de pratique amateur, il se professionnalise en tant que comédien en 2013 et travaille notamment avec les compagnies le Bourdon Céleste et Je Suis Ton père.

Il crée les spectacles *Odyssée*, réécriture du mythe d'Ulysse en seul en scène, à travers une trentaine de personnages en 2018, puis *Ceux qui restent*, comédie dramatique sur la fin de vie, en 2023 ; les deux spectacles sont hébergés par la compagnie Plop, qu'il a fondée.

Son spectacle, ***Ceux qui restent*** est programmé au **Théâtre de La Scala Avignon off 2026**.